



Trésor revient pour la troisième fois

GIVISIEZ. C'était il y a quatorze ans. Au bord de la fermeture, le Théâtre des Osses, à Givisiez, décidait de finir sur un éclat de rire: la comédienne Anne Jenny et la metteuse en scène Gisèle Sallin créaient *Eurocompatible*. Le succès de ce spectacle solo humoristique allait sauver le théâtre. Dès ce soir et jusqu'au 11 avril, Anne Jenny reprend ce rôle de Trésor dans *Ecocompatible*, troisième volet de la trilogie.

Trésor, alémanique, est mariée à Schatzeli, romand. A l'époque d'*Eurocompatible*, le couple avait 35 ans, voulait coller à une certaine image du bonheur: jolie maison, joli jardin, bon travail... Sept ans plus tard, en 2003, place à *Mondiocompatible*, sur fond de crise économique et de mondialisation.

Dans *Ecocompatible*, Trésor et Schatzeli ont la cinquantaine et vivent tiraillés entre

les contradictions de notre époque. L'hypertechnologie face aux dangers qui menacent la planète.

A partir d'impros

Le fil rouge, estime Anne Jenny, c'est «la dénonciation de tout ce qu'on s'inflige pour coller à une image de perfection ou à un modèle de société». Une dénonciation qui passe par l'humour. Parce que «rire, ça remplace la viande».

Comme les deux précédents volets, *Ecocompatible* est né d'improvisations d'Anne Jenny, sous le regard de Gisèle Sallin, qui assure la mise en scène. Ce dernier épisode retrouve le style café-théâtre du premier et prend place dans Le Studio, la petite salle des Osses. EB

Givisiez, Théâtre des Osses, jusqu'au 11 avril.
Réservations: 026 469 70 00
ou www.theatreosses.ch



Anne Jenny: «Rire, ça remplace la viande.» ISABELLE DACCORD

«Une salle qui rit: une drogue!»

LES OSSES • Anne Jenny prête pour la troisième fois son accent suisse allemand à Trésor. Un solo d'humour sur les contradictions écolos de notre monde.

ELISABETH HAAS

Le Théâtre des Osses finit sa saison sur un spectacle d'humour, «Eco-compatible». Dès ce soir, Anne Jenny sera seule en scène pour incarner, avec un accent à couper au couteau, la Suisse alémanique Trésor. C'est la troisième (et dernière) fois, après 1996 et 2004, qu'elle campe l'active et déjantée épouse du Romand René-Louis, alias Schatzeli (dont elle parle beaucoup, mais qu'on ne voit jamais). Comme Anne-Marie Yerly dans «Allume la rampe, Louis!», la comédienne fribourgeoise Anne Jenny a travaillé à partir d'improvisations pour construire «Eco-compatible». Elle en signe le scénario en collaboration avec la metteuse en scène Gisèle Sallin. Fidèle à l'esprit café-théâtre, elle sera accompagnée au piano par Sylviane Huguenin-Galeazzi. Anne Jenny n'a rien laissé filtrer des nouvelles machines folles et improbables inventées par le scénographe Jean-Claude De Bemels: à découvrir sur la petite scène du «studio».

Aviez-vous dès le départ pensé à une trilogie?

Anne Jenny: Pas du tout. Le premier spectacle devait être un coup unique. Les Osses étaient en péril financier. On pensait devoir fermer le théâtre. Avec Gisèle Sallin, on s'est dit: «Tant qu'à finir, finissons sur un éclat de rire!» A l'époque, c'était clair que je voulais arrêter de jouer. J'ai travaillé à l'administration du théâtre pendant des années. Le deuxième épisode a été quémandé par le public. Je rencontrais des gens qui me demandaient: «A quand la suite?», «Quand est-ce qu'on reverra Trésor?». En faisant le rapport sur le spectacle «Mondiocompatible», Michel Dubois, l'examineur des Osses, a suggéré que ce pouvait être un triptyque. Ce troisième épisode sera clairement le dernier.

Après le triage des déchets, les patins à glace amaigrissants ou l'angoisse du licenciement, que nous réserve Trésor dans «Eco-compatible»?

Ce qui nous intéressait, Gisèle Sallin et moi, c'était un point de vue critique sur nous et sur la société. Nous sommes en train d'user jusqu'à la corde les derniers mécanismes de notre société. Dans la première partie



La Liberté
4 mars 2010

«Je ne connais pas de plus grand plaisir que de faire rire une salle»: la comédienne fribourgeoise Anne Jenny. ALAIN WICHT

d'«Eco-compatible», Trésor et Schatzeli pressent le citron jusqu'au bout. Ils surfent avec un cynisme sur ce qui peut avoir une valeur marchande, ils cherchent encore à faire du business. Comme ceux qui nous vendent des produits «éco» qui ne sont pas vraiment écologiques. En parallèle, un autre type de fonctionnement s'est mis en place. Je pense qu'on va vers une révolution liée à la question de l'écologie. Parce qu'on n'aura pas le choix, c'est sûr. Nous nous sommes intéressées à la manière dont Trésor et Schatzeli réagissent à ce virage.

Trésor est parfois carrément frappée. Vous ressemble-t-elle?

Il y a de moi dans ce personnage, absolument. Il y a aussi de Gisèle Sallin, puisque l'écriture se fait à quatre mains. Nous partageons certains traits de son caractère. Elle part dans des affaires démesurées. Elle ne fait pas les choses à moitié. Elle est dans l'action. Je ne peux rien improviser avec Trésor si je ne suis pas en train d'agir, de faire quelque chose.

Comment avez-vous travaillé?

J'aime bien collecter des coupures de journaux, autant des articles analytiques que tirés du «20 minutes»: c'est une source d'inspiration. Aujourd'hui je ne regarde plus la télé, mais il y a internet. Je me tiens au courant de l'actualité. Dans un premier temps, nous nous mettons d'accord, avec Gisèle Sallin, sur les sujets. Je relis ce que j'ai pu collecter sur un thème. J'écris une trame.

»Lors de nos rendez-vous, j'improvise durant une trentaine de minutes devant caméra, avec des accessoires. Gisèle prend des notes, me donne un retour, nous décidons de ce que nous gardons ou pas, de ce qu'il faut développer. Et rebelote jusqu'à ce qu'on arrive à un matériau d'une heure trente qui se tient, que je tape à l'ordinateur et retravaille. Ensuite interviennent la réalisation des costumes, des décors, les répétitions. Au final ce n'est plus de l'improvisation.

Comment est né l'accent suisse allemand de Trésor?

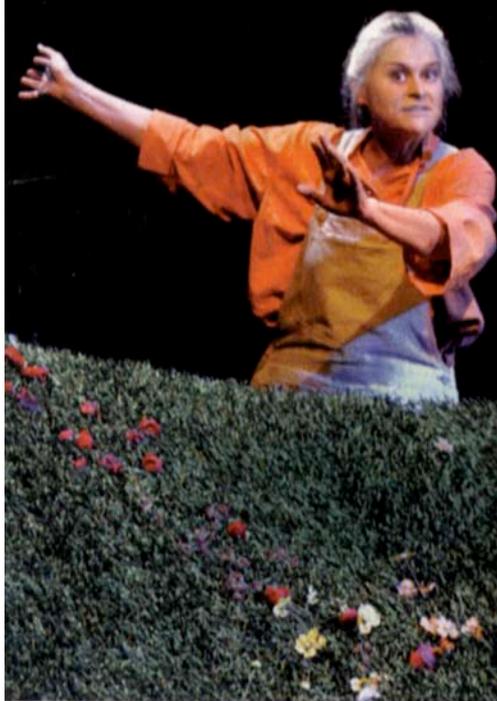
Je l'ai dans l'oreille. Une partie de ma famille est suisse allemande. Comme je suis quelqu'un de timide, de pudique, l'accent est l'équivalent pour moi d'un masque, c'est un filtre entre moi et le personnage. Il y a quatorze ans, nous avons fait des essais avec un personnage de bourgeoise italienne et bavarde, ça n'a pas fonctionné. Avec l'accent suisse allemand, j'ai été rattrapée par le personnage. L'accent fait partie de l'identité de Trésor.

En humour, qu'est-ce que vous ne vous permettriez pas?

Tomber dans les choses trop faciles. Je déteste l'humour méchant. L'humour en dessous de la ceinture n'est pas non plus très constructif. Par contre si on arrive à rire de soi-même, c'est défoulant, c'est bénéfique. Je ne connais pas de plus grand plaisir que de faire rire une salle. Une salle qui rit, c'est extraordinaire, c'est presque une drogue! I

> Je 19 h, ve et sa 20 h Glivisiez
Théâtre des Osses. Jusqu'au 11 avril.

Femina
7.03.2010



[LE SPECTACLE]

Trésor et Schatzeli écolo

Sortis de l'imagination d'Anne Jenny et de Gisèle Sallin, **Trésor et Schatzeli** reviennent une troisième fois exposer leurs soucis existentiels sur la scène du Théâtre des Osses, à Fribourg. Après avoir été «Eurocompatible» en 1996 puis «Mondiocompatible» en 2004, le couple typique suisse, aujourd'hui âgé de 50 ans, se retrouve coincé entre la société de consommation et une planète en péril. «Eco-compatible» propose une réflexion drôle mais pas gratuite sur fond de quête du bonheur individuel. [VF]

Ecocompatible, Théâtre des Osses, jusqu'au 11 avril, www.theatreosses.ch

Et Trésor est devenue «Ecocompatible»

THÉÂTRE DES OSSES • Anne Jenny incarne pour la 3^e fois son personnage fétiche.

ELISABETH HAAS

Après avoir flirté de très près avec le progrès technologique, Trésor s'est finalement convertie à l'écologiquement correct. Trésor, c'est la comédienne Anne Jenny, seule en scène pour le troisième volet de ses aventures, «Ecocompatible». Dans le studio du Théâtre des OsseS, la ménagère alémanique n'a rien perdu de son bagout. Son humour s'est un rien assagi depuis «Eurocompatible» et «Mondiocompatible», mais elle a gardé son caractère naïf, foncièrement optimiste, et son esprit pratique.

Satiriste sociale un peu malgré elle, plus attachante que railleuse, Trésor nous tend un miroir pour rire de nos travers. Elle pousse jusqu'à l'absurde certains modes de fonctionnement qui marquent l'économie. Comme le tout électronique ou la productivité à outrance, au risque de dépersonnaliser l'humain et de finir «cramé» par un burn out. Quels projets dingues et quels accessoires farfelus a-t-elle inventés cette fois? La combinaison futuriste en tissu intelligent qui fait médicament et

téléphone intégré. Pire, la puce fixée à même la boîte crânienne lui sert autant de carte de crédit que de substitut de pensée... Quand le système se met à clignoter et déraile, elle perd la boule et chante des chansons sans queue ni tête. Tout en pliant des langes (contre l'incontinence), que son Schatzeli et elle louent et lavent pour sauver leur pont AVS, elle dénonce combien le vieillissement de la population et la vague écolo servent de prétexte à faire des affaires. Mais Trésor réussit à échapper à cette logique de la consommation: elle se remet au tricot. Il nous faudra changer de mode de vie pour avoir un avenir, pense-t-elle. A l'aide de la fable et de l'imaginaire, elle croit en un monde où tout est encore à inventer, où les enfants feront la révolution. Elle est sincère, entière, drôle, mais un peu trop raisonnable. Pour un solo d'humour, écrit à 4 mains par Anne Jenny et la metteuse en scène Gisèle Sallin, on s'attendait à ce que Trésor ose davantage se lâcher.

Théâtre des OsseS, 18-19-20-21-25-26-27-28-30-31 mars, 1^{er}-8-9-10-11.
Réservations: 026 469 70 00.

La résistance à travers l'humour

THÉÂTRE DES OSSES. Trésor est de retour: dans *Ecocompatible*, le personnage interprété par Anne Jenny lutte à nouveau contre les dérives de son temps. A découvrir à Givisiez.

ÉRIC BULLIARD

Critique

Il n'y a plus le parfum de la surprise, mais celui des retrouvailles. *Ecocompatible*, qui se joue au Théâtre des Osses de Givisiez jusqu'au 18 avril, forme le troisième épisode des aventures de Trésor, interprétée par Anne Jenny, truculente Alémanique, aux prises avec le ridicule de son temps.

Quatorze ans ont passé depuis *Euro-compatible*, premier volet de la trilogie. Et six depuis *Mondiocompatible*. Les cheveux ont un peu blanchi, la crise est passée par là, mais Trésor n'a rien perdu de son optimisme sympathique.

Autour d'elle, tout a changé. Désormais, nous voici connectés en permanence. Cette idée de base, Anne Jenny et Gisèle Sallin (qui a coécrit et mis en scène le spectacle) l'ont poussée

jusqu'à l'absurde. Vêtue d'une combinaison bourrée de nanotechnologie, Trésor a une puce «take it easy» greffée dans la tête, qui fait téléphone, caméra, visionneuse, bluetooth, carte de crédit...

Retour à la sobriété

Sauf que la technologie dérape. Trésor, en accord avec son Schatzeli de mari – que l'on ne verra jamais – revient aux valeurs simples. Passe du bluetooth intégré aux toilettes sèches.

Sur scène aussi, le duo Jenny-Sallin est revenu à une simplicité. Après l'imposant décor de *Mondiocompatible*, l'heure est à une sobriété retrouvée. Scène vide, au Studio (la petite salle des Osses): quelques accessoires seulement, un piano où Sylviane Huguenin-Galeazzi accompagne les tribulations de Trésor.

Et Anne Jenny, qui danse, interpelle le public avec son impayable accent alémanique. Elle chante aussi, des titres particulièrement bien choisis: *Dollar*, de Jean Villard Gilles, chef-d'œuvre de 1932, première chanson engagée de l'époque moderne, d'une incroyable actualité. Ou encore cette ode au vin et à l'amitié qu'est la *Petite messe solennelle* de Juliette.



La Gruyère
20 mars 2010

Anne Jenny, ou l'art de s'élever avec le sourire contre les dérives de notre société. ISABELLE DACCORD

Tout cela forme un spectacle drôle et sensible. Même si l'on rit moins franchement que dans les premiers épisodes, malgré de réjouissantes trouvailles, comme ces aiguilles à tricoter géantes, qui démontrent que Trésor n'a rien perdu de son imagination.

Certes, Trésor démontre à quel point les superculottes de son invention sont seyantes. Mais le délire n'est pas aussi présent. Le ton, jamais méchant, est da-

vantage à l'ironie, à la réflexion amusée sur nos peurs, sur des solutions d'avenir. Sans prêchi-prêcha, avec une acuité rendue plus pertinente encore par la force de l'humour. ■

Givisiez, Théâtre des Osses, du jeudi au dimanche, jusqu'au 18 avril. Horaires et réservations: www.theatreatrosses.ch ou 026 469 70 00

Profil avril/mai 2010

© Isabelle Daccord



TRÉSOR ET SCHATZELI

Depuis quinze ans, la comédienne Anne Jenny et la directrice du Théâtre des Osses Gisèle Sallin racontent les aventures humoristiques d'un couple typiquement suisse: Trésor l'Alémanique et Schatzeli le Romand, deux personnages qui évoluent au fil des débats de société. Après *Eurocompatible*, en 1996, qui traduisait les rêves de succès des trentenaires, et *Mondiocompatible*, en 2004, qui évoquait la crise frappant le couple de plein fouet avec le licenciement de Schatzeli, *Écocompatible*, dernier épisode du triptyque, se penche sur le tout technologique avec la même dose d'ironie. « *Nous avons voulu remettre en question la foi hallucinante que nous avons dans les progrès techniques, et pousser jusqu'à l'absurde notre dépendance à la technologie* », expliquent les auteures. Le public du théâtre de Givisiez adore ces figures comiques interprétées toutes deux par la très énergique Anne Jenny. M.-P.G.

Écocompatible, jusqu'au 11 avril au Théâtre des Osses à Givisiez, tél. 026-469 70 00, www.theatreosses.ch.